

21 juin 1977 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

ALLOCUTION PRONONCÉE PAR M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING, A L'OCCASION DU DINER OFFERT EN L'HONNEUR DE S.E. M. LEONID I. BREJNEV, PRÉSIDENT DU PRAESIDIUM DU SOVIET SUPRÊME DE L'URSS, MARDI 21 JUIN 1977

̀ POLITIQUE ETRANGERE ̀ RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ̀ MONSIEUR LE PRÉSIDENT, APRES LA VISITE DE TRAVAIL QUI NOUS A REUNIS A RAMBOUILLET EN 1974 ̀ DATE ̀, APRES LE VOYAGE OFFICIEL QUE J'AI FAIT EN UNION SOVIETIQUE ̀ URSS ̀, IL Y A DIX-HUIT MOIS ET DONT JE GARDE LE VIF SOUVENIR, C'EST AU TOUR DE LA FRANCE DE VOUS RECEVOIR. SI J'Y AJOUTE L'ENTRETIEN QUE NOUS AVONS EU A HELSINKI, CETTE RENCONTRE EST POUR NOUS LA QUATRIEME. EN S'INSCRIVANT DANS UNE TRADITION ININTERROMPUE DEPUIS PLUS DE DIX ANS, ELLE ILLUSTRÉ LA FORCE ET LA CONTINUITÉ D'UNE VOLONTÉ COMMUNE AUX DIRIGEANTS DE NOS DEUX PAYS. CETTE VOLONTÉ COMMUNE S'ENRACINE DANS LES ASPIRATIONS DE NOS PEUPLES QUI ONT SUBI LES MEMES EPREUVES, AFFRONTÉ LES MEMES COMBATS ET QUI, DEPUIS TOUJOURS, EPROUVENT L'UN POUR L'AUTRE, INTERET, ESTIME ET AMITIE. ELLE S'APPUIE SUR LE RESEAU SERRE DES LIENS QUE LA COOPERATION A NOUES ENTRE NOS GOUVERNEMENTS, NOS ADMINISTRATIONS, NOS INDUSTRIES, NOS LABORATOIRES. MAIS SI ELLE EST DEVENUE UNE DONNEE PERMANENTE DE LA POLITIQUE DE NOS DEUX PAYS, C'EST QU'ELLE REpond AUX EXIGENCES FONDAMENTALES DE NOTRE TEMPS, C'EST-A-DIRE A CELLES DE LA RECHERCHE DE LA PAIX

̀ POLITIQUE ETRANGERE ̀ RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ̀ EN REFUSANT DE S'ABANDONNER AU CLIMAT DE MEFIANCE ET DE CONFRONTATION DE L'APRES-GUERRE ̀ GUERRE FROIDE ̀, EN S'ENGAGEANT HARDIMENT LES PREMIERES DANS LES VOIES DE LA DETENTE, LA FRANCE ET L'UNION SOVIETIQUE ̀ URSS ̀ ONT DONNE UN EXEMPLE. ELLES ONT MONTRE QUE CE QUI LES DISTINGUE SOUS LE RAPPORT DES DIMENSIONS OU DE LA PUISSANCE, PAS PLUS QUE CE QUI LES OPPOSE ET QUI TIENT A LEUR CONCEPTION DE LA SOCIETE, ET A LEURS ALLIANCES, NE CONSTITUAIENT DES OBSTACLES INFRANCHISSABLES AU DEVELOPPEMENT DES ECHANGES OU A L'OUVERTURE DU DIALOGUE. LA DETENTE N'A PAS LA PRETENTION D'EFFACER CES DIFFERENCES QU'IL SERAIT VAIN DE VOULOIR DISSIMULER £ MAIS, PROLONGEE PAR L'ENTENTE ET LA COOPERATION, ELLE OFFRE LE MOYEN DE LES SURMONTER ET L'ESPOIR, UN JOUR, DE LES DEPASSER. TEL ETAIT, LE SENS, HIER, DE LA CONFERENCE SUR LA SECURITE ET LA COOPERATION EN EUROPE ̀ CSCE ̀. TEL EST LE SENS AUJOURD'HUI DE LA MISE EN OEUVRE DE L'ACTE FINAL D'HELSINKI POUR CE QUI CONCERNE LES ETATS, ET POUR CE QUI CONCERNE LES HOMMES. COMME LA PRECEDENTE, CETTE LONGUE ET PATIENTE ENTREPRISE EXIGERA AUTANT DE FERMETÉ QUE DE COMPREHENSION. IL FAUDRA NOUS CONVAINCRE QUE LES PROBLEMES QUE NOUS POSE LA DETENTE NE SERONT PAS RESOLUS PAR UN REcul DE LA DETENTE, MAIS PAR UN NOUVEAU PROGRES. BIEN ENTENDU, POUR AVOIR SON PLEIN SENS, LA

DETENTE DOIT S'ACCOMPAGNER DE LA MODERATION DE LA COMPETITION IDEOLOGIQUE, DU RESPECT DES DROITS DE L'HOMME ET DES LIBERTES FONDAMENTALES, DE LA NON-INGERENCE DANS LES AFFAIRES INTERIEURES DES ETATS, ET DOIT S'ETENDRE A TOUTES LES REGIONS DU GLOBE

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ` IL NOUS FAUT AUSSI NOUS ATTACHER RESOLUMENT A LA QUESTION DU DESARMEMENT. L'ACCUMULATION D'ARMES DOUEES D'UNE PUISSANCE DE DESTRUCTION SANS PRECEDENT IMPOSE A TOUS, ET D'ABORD A CEUX QUI EN SONT LE PLUS LARGEMENT POURVUS, D'IMAGINER ET D'APPLIQUER DES MESURES PROPRES A REDUIRE CES IMMENSES ARSENAUX. LA FRANCE, POUR SA PART, EST PRETE A PARTICIPER A CET EFFORT, POURVU QUE L'OBJECTIF SOIT DE PARVENIR A UN DESARMEMENT REEL ET GENERAL, SOUS UN CONTROLE INTERNATIONAL EFFICACE, SANS DISCRIMINATION A L'EGARD DE QUICONQUE, ET EN RESPECTANT LE DROIT DES ETATS A GARANTIR LEUR SECURITE. C'EST POURQUOI ELLE ATTACHE UNE GRANDE IMPORTANCE A LA SESSION SPECIALE QUE L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS-UNIES ` ONU ` TIENDRA SANS DOUTE L'ANNEE PROCHAINE SUR CE THEME. C'EST POURQUOI ELLE DEMEURE FAVORABLE A LA PROPOSITION QUE L'UNION SOVIETIQUE ` URSS ` A PRESENTEE D'UNE CONFERENCE MONDIALE SUR LE DESARMEMENT, A LAQUELLE TOUTES LES PUISSANCES QUI DISPOSENT DE L'ARME NUCLEAIRE DEVRAIENT PARTICIPER. C'EST POURQUOI, DES A PRESENT, LA FRANCE ET L'UNION SOVIETIQUE ` URSS ` DOIVENT SE CONCERTER ET TIRER LES CONSEQUENCES DU DANGER QUE REPRESENTERAIT POUR L'HUMANITE LA PROLIFERATION DES ARMES NUCLEAIRES. ELLES N'EN SONT QUE MIEUX FONDEES A AFFIRMER EN MEME TEMPS LEUR DISPOSITION A REpondre AUX BESOINS QU'ENTRAINE, POUR DE NOMBREUX PAYS, L'ACCES A L'USAGE PACIFIQUE DE L'ENERGIE ATOMIQUE. LEUR CAPACITE TECHNOLOGIQUE, COMME LE SENTIMENT DE LEURS DEVOIRS VIS-A-VIS DE LA COMMUNAUTE INTERNATIONALE, HABILITENT NOS DEUX PAYS A PROPOSER CETTE APPROCHE A LA FOIS POSITIVE ET RESPONSABLE

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ` BIEN D'AUTRES PROBLEMES, DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI, SOLLICITENT L'ATTENTION DE CEUX QUI SE PREOCCUPENT DE LA PAIX. C'EST LE CAS AU MOYEN-ORIENT OU NOS DEUX PAYS PEUVENT FAIRE BEAUCOUP POUR FAVORISER LE REGLEMENT JUSTE ET DURABLE DONT ILS ONT DEFINI LES PRINCIPES, EN TERMES SEMBLABLES, ET QU'ATTENDENT LES PEUPLES DE CETTE PARTIE DU MONDE POUR POUVOIR SE CONSACRER EN TOUTE SECURITE A LEUR PROGRES ECONOMIQUE ET SOCIAL. C'EST LE CAS EN AFRIQUE AUSTRALE OU IL IMPORTE DE PROMOUVOIR PACIFIQUEMENT MAIS AVEC DETERMINATION L'EVOLUTION QUI PERMETTRA AUX POPULATIONS DE CETTE REGION, COMME C'EST DEJA LE CAS POUR LEURS FRERES AFRICAINS, D'ACQUERIR LA MAITRISE DE LEUR DESTIN. C'EST LE CAS, A UNE ECHELLE PLUS VASTE, DE TOUS LES PAYS OU SUBSISTE UN ECART DRAMATIQUE ENTRE LES RESSOURCES ET LES BESOINS ` PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT ` . COMBLER CET ECART, FAIRE CESSER CE SCANDALE, C'EST UN DEVOIR DE JUSTICE ET C'EST L'INTERET DE LA PAIX. C'EST POURQUOI IL Y FAUT LA PARTICIPATION DE TOUS. LA FRANCE ATTEND BEAUCOUP DE CE QUE L'UNION SOVIETIQUE ` URSS ` , AVEC SES RICHESSES, SES CAPACITES, SON INFLUENCE, EST EN MESURE D'APPORTER DANS CES DIFFERENTS DOMAINES A LA CAUSE DE LA DETENTE, DE LA SECURITE NUCLEAIRE DU MONDE ET DU DEVELOPPEMENT

` POLITIQUE ETRANGERE ` RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES ` CET ELARGISSEMENT DE NOTRE COOPERATION INTERNATIONALE APPELLE UN NOUVEL APPROFONDISSEMENT DE NOS RELATIONS BILATERALES. L'AN DERNIER, NOUS AVONS DRESSE LE BILAN DE LA DERNIERE PERIODE DECENNALE. IL EST IMPRESSIONNANT : DES ECHANGES COMMERCIAUX MULTIPLIES PAR HUIT £ DES REALISATIONS INDUSTRIELLES SPECTACULAIRES EXECUTEES AUSSI BIEN PAR LA FRANCE EN UNION SOVIETIQUE ` URSS ` QUE PAR L'UNION SOVIETIQUE EN FRANCE £ UN DEVELOPPEMENT SAISISANT DE NOTRE COOPERATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE EN PARTICULIER DANS DES

DE NOTRE COOPERATION SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE, EN-PARTICULIER DANS DES SECTEURS DE POINTE COMME LA PHYSIQUE NUCLEAIRE OU L'EXPLORATION DE L'ESPACE. VOICI QU'UNE NOUVELLE DECENNIE S'OUVRE ET AVEC ELLE DE NOUVEAUX HORIZONS. DEJA NOUS SOMMES EN_MESURE DE CONFIRMER QUE L'OBJECTIF DU TRIPLEMENT DE NOTRE COMMERCE, POUR LA PERIODE 1975 - 1979 PAR-RAPPORT AUX CINQ ANNEES PRECEDENTES, SERA ATTEINT. MAIS IL FAUT NOUS PREPARER A PORTER PLUS LOIN NOS REGARDS. LA VISITE A MOSCOU DU PREMIER MINISTRE, M. RAYMOND BARRE, PERMETTRA DE PRECISER CES PERSPECTIVES

EN MATIERE DE POLITIQUE ETRANGERE ET DE RELATIONS FRANCO - SOVIETIQUES. J'AI PU M'ADRESSER, A DEUX REPRISES, CES DERNIERS MOIS, AU PEUPLE SOVIETIQUE SUR LES ANTENNES DE LA TELEVISION, COMME VOUS-MEME, MONSIEUR LE PRESIDENT, L'AVEZ FAIT POUR LE PEUPLE FRANCAIS. JE SOUHAITE QUE CES OCCASIONS SE RENOUVELLENT ET QUE SE MULTIPLIENT LES CONTACTS DIRECTS ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES DE NOS DEUX PAYS. PUISSENT, MONSIEUR LE PRESIDENT, LES DIX PROCHAINES ANNEES INSCRIRE DANS LES FAITS CE QU'IL NOUS SEMBLE AUDACIEUX D'ESPERER AUJOURD'HUI. C'EST LE VOEUX QUE JE FORME EN VOUS INVITANT A LEVER VOTRE VERRE. EN L'HONNEUR DE M. LEONID BREJNEV, PRESIDENT DU PRAESIDIUM DU SOVIET SUPREME DE L'UNION SOVIETIQUE `URSS`, ET DE MADAME BREJNEV, A QUI JE PRESENTE MES RESPECTUEUX HOMMAGES. EN L'HONNEUR DE M. GROMYKO ET DES MEMBRES DE LA DELEGATION SOVIETIQUE. AU BONHEUR ET A LA PROSPERITE DU PEUPLE DE L'UNION SOVIETIQUE `URSS`. A L'AVENIR DE L'AMITIE FRANCO - SOVIETIQUE